

**Mardi 14 janvier 2020**

**Communication de Denis Reynaud**

*Pierre Antoine Révéroni Saint-Cyr, un Choderlos de Laclos lyonnais ?*

« Il a été perdu (on croit à Feydeau) un porte-feuille rouge, où se trouvent une permission de chasser aux bêtes fauves, accordée en 1600, à Lyon, par Henri IV, à noble Alexandre Révérony, pour services rendus pendant la ligue ; plusieurs papiers importants de cette famille et ses anciennes armoiries florentines. On prie de rapporter le tout rue Montholon, n° 26. Il y aura une récompense honnête. »

Cette petite annonce parue dans la *Quotidienne* le 22 novembre 1814, pose plusieurs questions auxquelles on tentera d'abord de répondre : qui est l'étourdi propriétaire de ces documents ? Que faisait-il au théâtre de la rue Feydeau (Théâtre national de l'Opéra-Comique) ? Quels sont ses rapports avec Lyon ?

La bibliothèque de notre académie conserve quelques-unes des œuvres de son associé Pierre Antoine Révéroni Saint-Cyr (1767-1829), officier du génie, auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre, d'une dizaine de romans et de quelques essais de tactique. Son œuvre romanesque, jadis appréciée dans toute l'Europe, aujourd'hui bien oubliée – à part *Pauliska ou la perversité moderne* (1798) exhumée par Michel Foucault en 1962 – mérite-t-elle encore d'être lue ? Que nous apprend-elle sur un homme dont la biographie comporte bien des zones d'ombre, y compris sa fin tragique ? Comment l'auteur y développe-t-il à la fois ses étranges obsessions personnelles et les lieux communs de la littérature de son temps ?